

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Dimanche 12 juin 2005 - 16h

Dimanche 12 juin - 16h

Amphithéâtre

Les Cris de Paris, chœur de chambre**Geoffroy Jourdain**, direction« **Cris** »**Clément Janequin***Voulez ouÿr les cris de paris***Alain Berlaud***Chi cerca trova* Commande des Cris de Paris - 2000**Caroline Marçot***Non* Commande des Cris de Paris - 2001**Goffredo Petrassi***Nonsense* (1952)*C'era una signorina il cui naso**C'era un vecchio musicale**C'era un vecchio di Rovigo**C'era una signorina di Pozzillo**C'era una vecchia di Polla***David Colosio***Un parmi d'autres* Commande des Cris de Paris - 2002**Jacques Rebotier***Tapez 1* (création)

Commande de la Cité de la musique et des Cris de Paris - 2005

Georgia Spiropoulos*Psalmós 55* (nouvelle version - création)

Commande du Fonds d'Action Sacem pour le Jeune Chœur de Paris - 2004

Félix Ibarrondo*Gau-Kanta* (Création)

Commande de la Cité de la musique et des Cris de Paris - 2004

Durée totale du concert : 1h**Clément Janequin***Voulez ouÿr les cris de paris*

Ou sont ilz ces petiz pions ?

Pastez tres tous chaulx, qui l'aira l'aira !

Je les donne, je les vendz.pour un petit blanc !

Vin blanc, vin cleret, vin vermeil, a six deniers !

Sa a boire ça ! Aigre, vin aigre !

Et est a l'enseigne du berseau qui est en la rue

[de la Harpe.

Tartelettes friandes a la belle gauffre !

Casse museaux tous chaulx !

Moustarde, moustarde !

Harenc de la nuyt, harenc blanc !

Fault il point de saultce vert ?

Cotrez secz, souliers vieux !

Choux gelez ! Arde buche, arde buche !

Hault et bas, ramonnez les caminales !

Qui veult du laict ? C'est moy, je meurs de

[froit !

Mes belles lestues, mes beaux cibotz !

Guigne, douce guigne !

Fault il point de sablon ?

Voire joly. Lye, lye !

Argent m'y duit ! Argent m'y fault !

Gaigne petit, gaigne petit !

Alumet ! Alumet ! Alumet !

Housseaux vieux !

Pruneaux de Saint Julien !

Febves de Marez, febves !

Je fais le coqu moy, je fais le coqu !

Ma belle porée, mon beau persin, ma belle

[oseille, mes beaux espinards !

Orange ! Peches de Corbeil !

Pignes vuidez, Charlotte m'amyé !

Apetit, apetit nouveau petit !

Amendez vous dames, amendez !

Alemande nouvelle ! Navetz, navetz !

Mes beaulx balais !

Rave douce, rave ! Rave !

A ung tournoys le chapellet !

Chervis, chervis, chervis !

Marrons de Lyon !

Mes beaulx pesons !

Alumet ! Alumet ! Alumettes seches !

Vin nouveau ! Vin nouveau !

Fault il point de grois ?

Fault il point de gros boys ?

Choux, petiz choux tous chaulx ! Choux gelez !

Et qui l'aura le moule de gros boys ?

Eschaudez chaux ! Seche bourrée !

Serceau, serceau, beau serceau !

Serteau, serteau, beau serteau !

Arde chandelle !

Falourde ! Falourde !

A Paris sur petit pont, geline de feurre.

Si vous en voulez plus ouÿr, allez donc querre !

Alain Berlaud

Chi cerca trova

Se l'è voluta lui, dunque su' danno
Io me n'annavo in giu' per fatto mio

Quand' ecco che l'incontro, e je fo : "Addio"
Lui passa, e m'arispone "Cojjonanno"
Dico : "Evviva er cornuto" e er zor Orlando
(N'é testimonio tutto Borgo-Pio)
Strilla : "Ah Carogna, impara chi sso io"
E torna indietro poi come un tiranno

Come io lo vidi cor cortello in alto
Co' la spuma a la bocca e ll'occhi rossi
Corrermi addosso per venir a l'assarto
M'impostai cor un scelse e non me mossi

Gli fece fa' tre altri passi, e al quarto
Lo press' in fronte, e gli scrocchiorno l'ossi.

Giuseppe Gioachino Belli (1791-1863)

Sonnet (1835)

Caroline Marçot

Non

Non havria Ulisse o qualunqu' altro mai

Piu accorto fù, da quel divino aspetto

Pien di gratie, d'honor et di rispetto
Sperato qual i sento affani et guai.

Pur, Amor, co' i begli occhi, tu fatt' hai
Tal piaga dentro al mio innocento petto,
Di cibo et di calor già tuo ricetta
Che rimedio non v'è si tu nol' dai.

Il l'a voulu, alors c'est bien fait pour ce gueux
J'avais rencart au centre, j'allais tranquille
[tonton

V'là que j'le croise, j'lui balance : « Adieu ! »
Il trace son chemin en m'lâchant : « Couillon »
J'lui dis : « Vive le cocu », et son altesse Roland
(Sa réputation est bien connue du quartier)
Crie : « Ah charogne, tu vas savoir qui j'suis »
Il s'retourne d'un coup, furax

Le v'là qui sort sa lame, j'l'ai bien en vue :
La bave aux lèvres et les yeux déchiquetés
Comme il s'met à courir pour me tabasser
Moi j'ramasse un paveton et j'l'attends sans
[bouger

J'le laisse faire trois pas, mais au quatrième
J'l'ai en pleine face et j'lui fracasse le blaie.

Non, pas même Ulysse – jamais il ne fut
[quiconque
de plus avisé – n'aurait pu présumer combien
[ce divin visage,
plein de grâce, d'honneur, et si digne de respect,
deviendrait l'instrument de mes tourments et
[douleurs.

Pourtant, Amour, ces beaux yeux ont ouvert
une telle plaie dans mon cœur innocent
– déjà ta proie, et le séjour de ta flamme –
qu'il n'y a que de toi que je puisse espérer un
[soulagement.

O sorte dura che mi fa esser quale
Punta d'un Scorpio, et domandar riparo
Contr' el velen' dall' istesso animale.

Chieggo ti sol' ancida questa noia,
Non estingua el desir a me si caro,
Che mancar non potria ch'i non mi muoia.

Louise Labé [ca 1524-1566]

Sonnet I / Poésies (1555)

Goffredo Petrassi

Nonsense

C'era una signorina il cui naso
prospera e cresce come mai fu il caso ;
quando ne perse di vista la punta,
esclamò tutta compunta :
"Dio t'accompagni, o punta del mio naso !"

C'era un vecchio musicale :
un serpe gli entrò dentro lo stivale ;
ma lui zupolò notte e di,
finchè il serpe via fuggì
ed evitò quel vecchio musicale.

C'era un vecchio di Rovigo
cui doleva d'esser vivo ;
quindi, presasi una sedia,
vi morì sopra d'inedia,
quel doloroso vecchio di Rovigo.

Que mon sort est cruel ! Victime
du venin d'un scorpion, j'implore le secours
de celui-là même qui m'a empoisonnée.

Je t'en supplie, éteins ma peine seulement,
et laisse en moi ce désir qui m'est si cher,
car s'il m'était ôté, je ne pourrais que mourir.

Il y eut une jeune fille dont le nez
se mit sans cesse à s'allonger.
Le perdant de vue,
elle cria tout émue :
« Adieu, très cher bout de mon nez ! »

Un vieux joueur de flûte traversière
trouva dans sa botte une vipère ;
il joua jour et nuit
et le serpent s'enfuit,
rassasié de flûte traversière.

Au Cap Horn un vieillard déprimé
regrettait le fait même d'être né ;
aussi, sur une chaise il s'assit,
et y mourut d'ennui,
ce triste vieillard déprimé.

C'era una signorina di Pozzillo
 il cui mento era a punta di spillo ;
 lo fece limare per ore,
 comperò un'arpa d'autore
 ed arpeggiò col mento per Pozzillo.

C'era una vecchia di Polla
 malamente piggiata tra la folla ;
 alcuni ne uccise a pedate,
 altri schiacciò a bastonate,
 quell'impulsiva vecchia di Polla.

Edward Lear, *The Book of Nonsense*
 traduction italienne de Carlo Izzo

David Colosio

Un parmi d'autres

Le roi de la pampa retourne sa chemise
 Que convoitait c'est sûr une horde d'escrocs
 Le cornédbif en boîte empeste la remise
 On espère toujours être de vrais normaux

Et pourtant c'était lui le frère de feintise
 Qui se plaint à flouer de pauvres provinciaux
 Nous regrettions un peu ce tas de marchandise
 Que les parents féconds offrent aux purs berceaux

Devant la boue urbaine on retrouve sa cotte
 Le lâche peut arguer de sa mine pâlotte
 Lorsqu'il voit la gadoue il cherche le purin

Ne fallait pas si loin agiter ses breloques
 Exaltent l'espagnol les oreilles baroques
 Le métromane à force incarne le devin

Raymond Queneau

un des cent mille milliards de sonnets issu des *Cent Mille Milliards de Poèmes* (1961)
 © Gallimard

Le menton d'une certaine jeune fille
 ressemblait à la pointe d'une aiguille ;
 de cette pointe qu'elle fit affûter,
 sur une harpe acquise tout exprès,
 elle arpégea toute sa vie.

Un beau jour une vieille femme de Toul
 se trouva prisonnière d'une foule ;
 elle se servit de sa canne comme d'une lance,
 et tabassa toute l'assistance,
 cette impulsive vieille femme de Toul.

Jacques Rebotier

Tapez 1

Lacrimosa dies illa
 Qua resurget ex favilla
 Preces meae non sunt dignae
 Sed tu bonus fac benigne
 Ne perenni cremer igne
 Inter oves locum praesta
 Et ab haedis me sequestra
 Statuens in parte dextra
 Confutatis maledictis
 Flammis acribus addictis
 Voca me cum benedictis

Si tu veux ta maman : tape « 1 », ou dis : maman.
 Si tu as faim : tape « 2 ».

Tu as demandé ta maman.
 Elle n'est pas disponible actuellement...
 Si tu souhaites une autre maman : tape « 1 »
 Si tu souhaites de la tendresse de synthèse : tape « 2 » ou dis : « synthèse ».

Je n'ai pas bien compris ta réponse... Peux-tu articuler s'il te plaît ?

Si vous souhaitez réécouter votre message, dites : effacer.
 Si vous souhaitez effacer, dites : enregistrer.
 Si vous souhaitez réenregistrer, dites : autre chose. Sinon, raccrochez.
 – autre chose !
 Tu n'es décidément pas bien raisonnable, keskilya, tu n'es pas heureux dans
 cette vallée de rires et de larmes ?

Si tu souhaites une berceuse ou de la musik d'aujourd'hui pour t'endormir, dis :
 « berceuse », ou tape : #.
 Si tu préfères une fessée, tape « 2 ».
 Si tu veux toujours ta maman, dis : « 1 », ou bien tape : maman.
 Tu as tapé ta maman ! Tu n'as donc pas de cœur !
 Si tu veux me faire croire que tu n'as pas fait exprès, tape : « 1 ».
 Si tu souhaites regretter ton geste, tape « 2 », ou dis : « pardon ».
 Si tu penses que tu recommenceras à la première occasion, dis : « occasion ».

Tu as demandé pardon : tu viens donc d'avouer...
 Si tu souhaites un juge pour enfants, dis : « jugeprenfant ».

Si tu souhaites aller directement en maison de correction, tape : le juge.

Si tu préfères la case Hôpital psychiatrique : tape toi.

– Non !

Tu as maintenant le choix entre exclusion, et exclusion.

Si tu choisis exclusion, dis : « exclusion », ou bien ne dis rien, ou bien tape n'importe quelle touche.

– Non !

Tu n'es vraiment pas très coopératif ! Souhaites-tu le conseil d'un conseiller-conseil ou bien veux-tu ta piqûre maintenant ?

– Non !

– Maintenant !

– Non ! Non !

Si tu souhaites vivre + libre dans un monde + libre, + ouvert, + moderne, + concurrentiel, plein d'étoiles, de paillettes et de strass, et de libre entreprise, un monde enfin libéré de toi, tape : *, ou dis : « star ».

– Non !

– Oui ! Étoiles !

– Non !

– Strass !

– Non !

Tu as dit « non ». Ce mot est interdit.

– Je n'ai pas bien compris ta réponse...

Si vous souhaitez répondre oui, dites : « oui ».

Si vous souhaitez dire non, dites : « oui » aussi.

– Non !

– Oui ! Non !

– Oui ! Oui !

– Non-oui-non-oui !

...

Georgia Spiropoulos

Psalmés 55

... J'ai vu la violence et les conflits dans la ville...

... à l'intérieur destruction ...

... Voler s'installer ...

... je suis loin

Fuir passer la nuit dans le désert

... toi

homme qui me ressemble...

... Doucement

Nous marchions au milieu du bruit

... appel

...destruction

... Vite un refuge pour moi

Plus vite que le vent courant

plus vite que la tempête

... il écoute ma voix

Il me rachète

en paix loin de ceux qui me combattent

Ils sont si nombreux contre moi

... Écoute

cette demande Dieu

Ne te soustrais pas à cet appel

Remarque-moi réponds

je suis perdu dans mon chagrin

Traduction du psaume : Olivier Cadiot et Marc Sevin

Félix Ibarondo*Gau-Kanta*« NO ! NO ESTA LLOVIENDO ! MADRID
ESTA LLORANDO ! »lagrimas de sangre
estan llorandomariposas negras rosas blancas
gaviotas negras rosas blancas
lejanias de algodón
munequitas rotas
Muerte y duelo
Sangre y sangre
Quien ha sido
zoro parreak
« zein izanda »
« asesinos ! »
« estabamos todos en ese vagón »
vagon de la muerte
vagon sin retornomuerte y desolacion
bana argiak dadira
auroras de paz y de luz e de dias sin finy soles y mas soles
y caballitos blancos rojos verdes rosas
y suenos de alborbana nun zaude Jauna, al-zaude ?
Jauna, gizonen minak, zergaitik ?
Jauna, gizonen abotsak entzun bai entzun

« NO ESTA LLOVIENDO ... »

odolez
dolorez
illunez
Zergaitik Jauna« NON, IL NE PLEUT PAS ! C'EST
MADRID QUI PLEURE ! »larmes de sang
ils pleurentpapillons noirs roses blancs
mouettes noires roses blanches
des horizons de coton
petites poupées cassées
Mort et deuil
Sang et sang
Celui qui a été
rires de fous
« qui a fait cela ? »
« assassins ! »
« nous étions tous dans ce wagon »
vagon de la mort
vagon sans retourmort et désolation
mais il y a de la lumière
des aurores de paix, de lumière, et de jours

[sans fin

et le soleil, et beaucoup de soleils
et des chevaux blancs rouges verts roses
et des rêves d'auroremais où es-tu Seigneur, existes-tu ?
Seigneur, la douleur des hommes, pourquoi ?
Seigneur, écoute les cris des hommes

« NON IL NE PLEUT PAS... »

ensanglanté
douleur
le noir
Pourquoi Seigneur ?**Biographies des compositeurs****Clément Janequin**

Né sans doute à Châtellerauld en 1485, Clément Janequin dut être formé à la maîtrise de cette ville. Selon Ronsard, il aurait été disciple de Josquin des Prés. Il s'établit dès 1505 dans les environs de Bordeaux. Entre 1533 et 1535, il enseigna la musique à la cathédrale d'Angers. En 1548, il poursuit des études à l'université de cette ville. Entre août et octobre 1549, il s'installe définitivement à Paris, rue de la Sorbonne. Il y fréquente l'Université, et devient chapelain et musicien du duc de Guise, puis, en 1555, Compositeur du Roi. Il se consacra dès lors à la composition d'œuvres religieuses. Cette carrière nomade (trois ans au maximum dans un même poste de maître de chapelle) est très atypique en France. Janequin recherche particulièrement la protection des grands seigneurs et célébra les succès militaires des différents rois et ducs. Il n'en tira guère de profit, se ruinant dans d'interminables procès avec son frère aîné qu'il accusait de lui avoir volé sa part d'héritage. Sa production revêt une importance particulière dans le genre typiquement français de la chanson profane.

Alain Berlaud

Né à La Rochelle en 1971, Alain Berlaud étudie à Tours (cor et écriture au Conservatoire, maîtrise et agrégation à l'Université de musicologie). Après quelques expériences de direction de chœur, il intègre au CNSM de Paris les classes d'analyse, composition et électro-acoustique, auprès de Paul Méfano et Marco Stroppa, Laurent Cuniot, Yann Geslin, Luis Naon et Tom Mays, puis d'ethnomusicologie avec Gilles Léothaud et acoustique avec Michèle Castelengo. Professeur d'analyse et culture musicale au conservatoire du Havre, il remplace Philippe Leroux pour les classes de composition/électro-

acoustique au Conservatoire de Nanterre, et travaille au Festival Siren de Göteborg (Suède) puis avec le chœur Cappella Amsterdam (dir. Daniel Reuss). Il est actuellement professeur à Cayenne, en Guyane.

Caroline Marçot

Pianiste de formation, Caroline Marçot – née en 1974 – se passionne pour le phénomène sonore dans ses trois dimensions : élaboration, interprétation et perception. Elle acquiert une solide expérience de la musique vocale au sein de la maîtrise de Radio France, puis au Jeune Chœur de Paris, aux Cris de Paris, et actuellement dans l'ensemble Mora Vocis, et obtient au CNSM de Paris les prix d'analyse, d'esthétique, de contrepoint renaissance, d'écriture XX^e siècle et d'acoustique. Lauréate 2003 de la Fondation Natexis, son catalogue en impression aux Éditions Jobert comprend des œuvres vocales et instrumentales commandées notamment par Geoffroy Jourdain, Laurence Equilbey, Roland Hayrabédian ou Rachid Safir.

Goffredo Petrassi

Influencé d'abord par Casella, par le néoclassicisme de Stravinski et par le langage harmonique de Hindemith, il évolua, puis passa d'un chromatisme intégral à une forme de langage atonal très personnelle, sans céder véritablement à la technique sérielle. On lui doit plusieurs concertos pour orchestre, des œuvres chorales (*Coro di morti*, 1940-1941) et des ouvrages lyriques (*Morte dell'aria*, 1950).

David Colosio

Né en 1973, David Colosio débute la musique à six ans en pratiquant la clarinette dans le cadre de l'harmonie municipale d'un village lorrain. Il poursuit sa formation à l'ENM d'Alençon, notamment en chant et en écriture, et y obtient un prix de clarinette. À Tours ensuite, il

acquiert au CNR des prix d'analyse, de formation musicale, d'écriture et de direction d'orchestre et soutient une maîtrise à l'Université de musicologie. C'est à Paris qu'il obtient son agrégation d'éducation musicale en 1998, ainsi qu'un premier prix d'analyse l'année suivante dans la classe de Michaël Lévinas au CNSM. Il rejoint alors le pupitre des basses des Cris de Paris. Il a écrit, arrangé et dirigé plusieurs spectacles de musique vocale, notamment dans le répertoire de la chanson française comique de café-théâtre.

Jacques Rebotier

Né en 1950, écrivain, compositeur et metteur en scène, Jacques Rebotier est l'auteur de spectacles déroutants et joyeux qui allient une écriture exigeante au sens de l'insolite. Il a fondé la compagnie voQUE : voix, invocation, équivoque aussi. Y circulent, par-dessus les frontières, poésie, roman-photo, lecture-performance, théâtre-installation, danse, musique. Il s'intéresse particulièrement aux rapports de la musique avec le texte, et pratique lui-même la poésie orale, ainsi que la lecture-concert, forme qu'il a inventée.

Georgia Spiropoulos

Georgia Spiropoulos, compositeur d'origine hellénique née en 1965, étudie le piano et l'écriture à Athènes. Parallèlement, elle s'initie au jazz et travaille en tant qu'instrumentiste et arrangeur de musique traditionnelle grecque de transmission orale. En 1996, elle s'installe à Paris et étudie la composition instrumentale et électro-acoustique avec Philippe Leroux, la composition avec Jacques Charpentier et l'analyse avec Michaël Lévinas ; elle participe également aux master-classes de Georges Crumb et de Günter Kahowez. En 2000-2001, elle suit à l'IRCAM le cursus de composition et d'informatique musicale et travaille avec Ivan Fedele, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Philippe Hurel,

Tristan Murail, Marco Stroppa et Alejandro Vinao. Elle a reçu le prix Villa Médicis Hors les Murs 2002 pour les États-Unis, et a travaillé en tant que compositeur en résidence à New York (2003-2004). Parmi ses commanditaires figurent l'IRCAM, l'Ensemble intercontemporain, le Ministère français de la Culture, Radio France, Accentus, le Jeune Chœur de Paris, l'Itinéraire, Diffraction. Ses œuvres ont été jouées en Europe, aux États-Unis et au Japon. Georgia Spiropoulos est membre du comité de lecture de l'IRCAM 2005 pour le cursus et le stage de composition et d'informatique musicale.

Félix Ibarrondo

Né à Onati-Guipuzcoa (Espagne) le 12 juin 1943 au sein d'une famille de tradition musicale, Félix Ibarrondo débute ses études musicales avec son père Antonino. Puis, tout en faisant des études de philosophie et de théologie, il travaille la composition musicale (avec Juan Cordero Castaño) et le piano aux conservatoires de San Sebastián et de Bilbao. À Paris, où il réside depuis 1969, il suit l'enseignement de Max Deutsch, de Henri Dutilleux et de Maurice Ohana. Il s'initie à la musique électro-acoustique au sein du GRM. Sa relation étroite avec les compositeurs Maurice Ohana et Francisco Guerrero a été déterminante musicalement et humainement.

Biographies des interprètes

Geoffroy Jourdain

Les Cris de Paris
Créé par Geoffroy Jourdain en 1998, le chœur de chambre Les Cris de Paris interprète principalement le répertoire polyphonique de la fin du XIX^e siècle à nos jours. Il réunit, dans le cadre d'une résidence au conservatoire Nadia et Lili Boulanger (Paris 9^e), un peu plus d'une trentaine d'amis, jeunes

chanteurs passionnés par le répertoire polyphonique *a cappella*. La création contemporaine constitue la principale motivation de cet ensemble ; en témoignent le cycle « sonnets pour les Cris », enrichi de commandes régulières auprès de jeunes compositeurs ; Le Styx, opéra pour chœur *a cappella* composé par Thierry Machuel et Roland-Bernard Thomas sur un livret de Samuel Muller et Benoît Richter ; ou désormais le projet des « cris de la ville », cycle de commandes élaboré sur plusieurs années, et dont la première édition associe Les Cris de Paris à la Cité de la musique.

Plusieurs heures de musique nouvelle ont été créées par ce jeune ensemble en l'espace de quelques années. Le disque *Capitolo Novo* (l'Empreinte Digitale), paru récemment, en présente une partie. Les Cris de Paris ont travaillé sous la direction de chefs talentueux : Laurence Equilbey, Roland Hayrabédian, Michel-Marc Gervais, Vivianne Johnsen, Lone Larsen, Wiecher Mandemaker, Markus Utz... et en collaboration avec des formations instrumentales de renom : l'ensemble Suonare e cantare (dir. Jean Gaillard) ; l'Orchestre Le Banquet (dir. Olivier Dejours) dans *Così fan tutte* de W.A. Mozart, et l'Orchestre national d'Île-de-France (dir. A. Altinoglu) dans *La Flûte enchantée* ; l'Orchestre du Conservatoire de Paris (dir. Pierre Boulez) dans le 2^e acte de *Parsifal* de Richard Wagner ; avec l'Orchestre de Paris (dir. John Nelson) puis l'Orchestre Leonard de Vinci-Opéra de Rouen (dir. Oswald Sallaberger) dans *Roméo et Juliette* d'Hector Berlioz ; La Fenice (dir. Jean Tubéry) et la Maîtrise de Radio-France (dir. Toni Ramon) dans *Le Voyage de Francisco Guerrero*, l'Ensemble intercontemporain (dir. Kazushi Ono) dans la *Symphonie de psaumes* d'Igor Stravinski...

Les Cris de Paris sont dirigés par Geoffroy Jourdain. Titulaire d'une maîtrise de musicologie obtenue à l'Université de la Sorbonne, après avoir fréquenté de nombreuses bibliothèques européennes, il obtient en 1998 le CA de direction de chœurs. Il est directeur et fondateur de l'ensemble Vivete Felici, codirige avec Laurence Equilbey le Jeune Chœur de Paris, et avec Didier Bouture le Chœur de l'Orchestre de Paris. Geoffroy Jourdain est lauréat 1999 de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet et lauréat 2000 de la Fondation de France (prêt d'honneur Marc de Montalembert).

Soprani

Mathilde Bobot
Célia Bocquel
Blandine Bouvier
Adèle Carlier
Marion Luna
Charlotte Plasse
Agnès Minier
Catherine Safir

Mezzo-soprani / Alt

Estelle Corre
Caroline Marçot
Helena Menachemoff
Caroline Mugniery
Emilie Nicot
Raphaël Pichon
Marie Pouchelon
Anne-Françoise Ruaud

Ténors

Jean-Marc Bedecarrax
Karim Doulaki
Christophe Gires
Philippe Leroux
Sylvain Monier
Emmanuel Richard
Xavier Stouff

Basses

David Colosio
Xavier Delaroiere
Olivier Gal
Morgan Jourdain
Vincent Manac'h
Vincent Monier
Michel Ohayon
Florent Prunet